



Que voulons-nous comme avenir?

J'ai longtemps vécu avec la certitude que l'avenir serait meilleur que le présent. Bâtir, construire, entreprendre étaient les maîtres mots. Peu importe les effets collatéraux.

Cette façon de vivre est devenue impossible, pour mes enfants et même pour ma génération.

Je ne pourrai pas acheter une autre voiture tous les deux ans, voyager, accumuler des objets inutiles.

Mais l'avenir s'annonce quand même sous de beaux auspices. Le monde des idées, le savoir, l'amitié, l'art, la culture et l'amour nous ouvrent mille portes pour grandir, pour nous épanouir, pour développer de nouveaux horizons.

Pour beaucoup d'entre nous, le paradis c'est l'autre. Allez activement à sa rencontre.

Téléphonez à vos amis. Rendez visite aux membres de votre famille. Faites une causerie avec des étrangers dans la rue.

Développez votre savoir. Des chercheurs dans toutes les disciplines découvrent de nouveaux concepts, des idées qui vous transposeront.

Peignez, sculptez, écrivez, faites du théâtre, de la musique, du cinéma. Jouissez des arts, de la poésie, des tableaux. Admirez la nature.

Notre Titanic ne coulera pas

Le nombre de tigres du Bengale dans la région des Sundarbans, sanctuaire de la vie sauvage au Bangladesh et plus grande forêt de mangrove du monde, a augmenté pour la première fois depuis quinze ans. Selon un recensement effectué sur une superficie de 1.656 km² de forêts grâce à des caméras de surveillance, le nombre de tigres sur le territoire a atteint 114 individus en 2019, contre 106 quatre ans auparavant.



Même la submersion de Venise n'arrête pas la frénésie d'achats

Liberté chérie

Nous sommes tous amoureux de la liberté.



Cette liberté s'arrête quand elle empiète sur la liberté de l'autre. La liberté c'est aussi la liberté de gagner de l'argent suivant les règles établies.

Mais si les financiers abusent de cette liberté pour attenter à nos libertés à nous les sans-grades, pour mettre notre survie en jeu, il faut les arrêter au nom même de cette liberté. Nous ne pouvons pas accepter le réchauffement climatique, ni les pertes de bio-diversité, ni les pollutions dont leurs actions sont responsables.

Opposons le concept de la dictature de l'argent à leur argument de la dictature verte.

Marc Blasband



Le plastique dans les mers



À Madère, un vernis de plastique recouvre près de 10 % des roches à sec pendant une partie des marées (intertidales pour les intimes). On le

nomme «*plasticroute*»

Ce plastique issu de la pollution marine s'incruste dans la roche et met en danger les invertébrés se nourrissant des algues.

Le phénomène risque de s'étendre alors que les déchets de plastique s'accumulent dans les océans.

En 2014, des scientifiques avaient déjà identifié à Hawaï un matériau nommé «*plastiglomérat*», composé de roche, de débris de coquillages et de coraux ainsi que de plastique. Mais contrairement au *plasticroute*, le *plastiglomérat* se forme sous l'action de la chaleur produite par des incendies accidentels ou par des coulées de lave. Des conditions pas forcément courantes à d'autres endroits de la planète.

Un Tailleur de crayons (avec Futura)

Un petit garçon à sa maman

- «*Maman, s'il te plaît, peux-tu me donner deux euros pour un pauvre monsieur qui crie comme un désespéré dans la rue?*»

- «*Ah bien sûr, mon petit prince au grand cœur. Et qu'est-ce-qu'il crie ce pauvre monsieur?*»

- «*Crème glacée, barbabapa, bonbons, ...*»



Une gigantesque mer de sargasses

La Grande ceinture des sargasses de l'Atlantique, une énorme masse d'algues brunâtres; s'étend chaque année de plus en plus.

Elle pèse 20 millions de tonnes et s'étend du golfe du Mexique à la côte Ouest de l'Afrique. Elle couvre désormais 8.850 kilomètres et forme la plus grande masse d'algues du monde. Le phénomène était limité jusque dans les années 2010, mais il s'est depuis aggravé, s'accroissant d'année en année.

Cette prolifération serait due à l'utilisation massive d'engrais et à la déforestation au Brésil. D'autres phénomènes naturels favorisent l'efflorescence des algues, comme l'augmentation de la température des eaux de surface, une réduction de la salinité liée à de fortes précipitations ou la remontée d'eaux froides riches en nutriments au large des côtes d'Afrique de l'Ouest.

En petite quantité, les sargasses contribuent à la biodiversité en constituant un refuge pour les tortues, crabes et poissons. Mais lorsqu'elles sont trop abondantes, elles empêchent la lumière de pénétrer et entraînent la mort des coraux et des herbiers. Elles causent une perte d'oxygène qui asphyxie les poissons et elles perturbent la ponte des tortues en recouvrant le sable. Quand elles s'échouent sur la côte, les sargasses se décomposent en émettant du sulfure d'hydrogène, un gaz toxique d'où émane une odeur d'œuf pourri.

En Guadeloupe et en Martinique, le phénomène empoisonne depuis plusieurs années la vie des habitants et menace le tourisme et la pêche.

La Bretagne souffre de ce fléau depuis 1971. Là aussi un phénomène causé par la taille des activités humaines et le volume des déchets, non traités.

Quand allons-nous apprendre? Que ce soit le cas du nucléaire, de l'éolien, des voitures, de nos maisons, de notre agriculture, nous oublions les déchets dans tout ce que nous faisons.

Un tailleur de Crayons (avec Le Point et Futura)



Les toilettes des trains ICE

Quand les Allemands ont conçu leur train à grande vitesse ICE, il y ont prévu des toilettes à l'ancienne, où les déchets humains était déchiquetés à la sortie, grâce à la vitesse du train. Les Français du TGV avaient préféré des toilettes chimiques.

Si le train ICE, comme tous les produits actuels, a été solidement testé avant sa mise en service, aucun ingénieur n'a pensé à tester les chiottes à 300 km à l'heure.

Ce qui fait que, lors du voyage inaugural, des officiels en costume Armani se sont rendu compte qu'à 300 kmh, l'air ne déchiquetait rien du tout, mais renvoyait le paquet à l'expéditeur.

Marc Blasband

Programmes politiques

Le parti écolo vient de publier des positions plus vertes que celles de la coalition coquelicot qu'il a essayée avec le PS. Les partenaires potentiels ne sont pas amusés.

J'ai tenté de chiffrer les conséquences de ces propositions. Trop peu, trop tard pour atteindre les 2°, ne parlons pas de 1,5°.

Quand les politiciens vont-ils accepter de faire des choix douloureux et impopulaires? Combien de canicules, combien d'inondations devons-nous subir avant qu'ils se réveillent et pensent à nous convaincre plutôt qu'à se faire réélire?

Marc Blasband (avec Le Soir)



www.ferreole.be - www.cociter.be

L'eau à Durbuy

Lettre à Frédéric Delepierre, journaliste au Soir.

Cher Frédéric. Tu as publié le 11 juillet un article sous le titre: "*Les kayaks sont bannis de presque tous les cours d'eau wallons*"

Dans l'article tu cites la SPW: "*la situation est normale*". N'as-tu pas remarqué la contradiction entre ton titre et cette affirmation?

Comme ton titre reflète la réalité du terrain, n'est-il pas évident que la SPW essaie de nous tromper? Aurais-tu dû noter ce grand écart intellectuel dans ton article?

Depuis lors, le 24 juillet, la commue annonce des restrictions à l'utilisation de l'eau. Alors que en Avril le bourgmestre a rejeté avec dédain des avertissements du conseil communal écolo.

Marc Blasband

Perle de la RTBF

Grâce au commentateur des grands prix de Formule 1, une nouvelle profession vient d'être créée: celle de «STRATEGISTE». Job job job.



Des algues fabriquent de l'hydrogène

Les algues fixent le dioxyde de carbone et le méthane, elles oxygènent l'atmosphère terrestre de



façon encore plus importante que les forêts vierges. Elles désintoxiquent l'air. On peut en faire du

plastique naturel, des médicaments et du compost !!! Mais SURTOUT de l'hydrogène liquide pour faire fonctionner l'ensemble de nos véhicules terrestres, marins et aériens. SANS AUCUN REJET NOCIF, si ce n'est de l'eau claire... .

Et si la solution globale était de cultiver en mer, un peu partout, le long des îles et des continents-quelques centaines de kilomètres carrés d'algues vertes et pouvoir ainsi couvrir l'ensemble des besoins planétaires en énergie, en électricité et en engrais, pour tous les pays, riches ou pauvres ?

Ne rejetez pas ce soir tous vos engagements pour notre environnement, parce que, bien que joliment prometteuses, ces pistes ne seront pas exploitables avant... 20 ans

Michel Walter (sos-planète) et Science et Avenir

*Et si les Cathares
n'avaient pas été exterminés,
vers quoi leur philosophie
aurait-elle évolué ?*

La physique quantique ?

*On aurait gagné
pas mal de temps...*

Jean-Noël Simons

Production d'éoliennes

Les éoliennes de BP aux USA ont évité d'envoyer 2,5 millions de tonnes de carbone dans l'atmosphère en 2018. ce qui suffit à un peu moins d'un demi million de familles.

Pour comparer, mes panneaux photovoltaïques produisent 2300 KWH par an, permettant d'économiser 1600 kg de CO2 ou 500 kg de carbone. Cela couvre les deux tiers de ma consommation

Un tailleur de crayon (avec Euractiv)



Cociter

<https://bullesdenergie.be>



**WIN RADIO À DURBUY
CHERCHE :
ARTISTES
AUDITEURS**

**On défonce la planète
pour faire du fric
Et on dépense du fric
pour sauver la planète**



Une nouvelle vision de l'histoire de l'île de Pâques

La population des l'île de Pacques serait passée de 4,000 individus à 50 après le contact avec l'Occident. Cette catastrophe est l'une des plus hideuses atrocités commises par les hommes blancs dans le sud Pacifique.

Affirmer que ceci est un effondrement n'est pas une gageure. Le mythe de l'écocide de l'île de Pâques (croissance démographique incontrôlée, rivalité intergroupe et surexploitation des ressources) n'est plus fondé. Les Pascuans n'auraient pas souffert de malnutrition avant l'arrivée des Européens (l'analyse des squelettes le montre), ni même jamais pratiqué le cannibalisme. Quant aux interminables guerres de clans, il n'en existe aucune preuve formelle. De même, la fabrication des statues a été stoppée volontairement (pour des raisons spirituelles de changement de Dieu) et non dans l'urgence d'un confit ou d'une catastrophe.

La nouvelle histoire de l'île de Pâques raconte les difficultés d'un peuple à subsister malgré les aléas du milieu et les invasions extérieures.

Effondrement ou non ? C'est une question de définition. Mais il est à noter que ce nouveau récit s'inscrit toujours dans le cadre théorique donné par Jared Diamond, qui stipule que les cinq principales causes d'effondrement de civilisation sont la dégradation environnementale, le changement climatique, la perte de partenaires commerciaux, les



voisins (ou colons) hostiles et les mauvaises décisions des élites.

La fin de ce mythe n'empêche toutefois pas de penser que notre planète (un petit rocher perdu dans l'océan spatial)

est soumise à des aléas environnementaux sévères, et qu'elle n'est absolument pas vaccinée contre l'autodestruction.

Pablo Servigne et Raphaël Stevens (Imagine)

L'énigme du trou noir de NGC 3147

Aie aie aie, le télescope spatial Hubble montre un trou noir d'un disque d'accrétion, qui ne devrait pas être là. Il faut revoir la théorie.

Reprenons au début. Nous savons que des trous noirs supermassifs, se trouvent au cœur de la majorité des grandes galaxies.

Les astronomes ont donc observé NGC 3147; sous ce nom poétique évolue une galaxie de Seyfert située dans la constellation du



Dragon à environ 130 millions d'années-lumière de la Voie lactée. Rappelons que les galaxies de Seyfert sont des galaxies spirales caractérisées par un noyau extrêmement brillant et compact formant un des deux groupes importants de galaxies actives. Le second étant celui des quasars qui sont des noyaux galactiques encore plus actifs et brillants.

L'énergie produisant la luminosité des noyaux est tirée de l'accrétion de la matière par un trou noir de Kerr en rotation. En ce qui concerne NGC 3147, qui est finalement de faible luminosité pour une galaxie de Seyfert, les théoriciens s'attendaient à ce que son trou noir supermassif central soit à la diète, si l'on peut dire, et qu'il ne soit donc pas entouré d'un disque d'accrétion car n'étant pas alimenté en quantités suffisantes de matières (courants de gaz froids, étoiles etc...).

Ce n'est pas ce qu'ont révélé les observations de l'observatoire Hubble. Il y a bel et bien un disque d'accrétion. Alors, au boulot les astronomes, pour découvrir l'explication.

Un Tailleur de crayons (avec Futura)